

Chantal Bonhomme Voyageuse immobile

Porteuse de la drépanocytose et victime de deux accidents cérébraux, sa vie a changé après une opération où elle a entendu le Seigneur.



BR

Chantal se rend quatre fois par semaine au Centre de rééducation de Rambouillet (Cerrysy) pour retrouver l'usage de ses jambes et sa coordination gestuelle. Elle avance doucement dans son fauteuil roulant le long du couloir en linoléum. Elle semble si fragile. Pourtant, le Centre s'anime à son contact. Professionnels et patients se déplacent pour savoir comme va la rescapée combative de 44 ans. On la cajole, on l'interroge sur ses baskets. Elle a écrit dessus, au marqueur bleu, *God bless me*, «*parce que c'est Lui qui me fait marcher*». Fine, élégante et soignée, elle distribue les sourires, lance un trait d'humour, alpague un médecin. «La Togolaise» connaît les prénoms de tous les «neuros» qu'elle croise. Ils sont les frères accidentés qui peuplent sa deuxième vie. Dans la première, elle a beaucoup voyagé. D'abord à 17 ans, du Togo à la France. Ses parents l'y ont envoyée en vue de soigner sa drépanocytose — maladie génétique dont on meurt encore en Afrique. Elle a ensuite voyagé d'hôpitaux en hôpitaux pour subir deux opérations, en juin et en novembre 2017, à la suite d'accidents cérébraux. C'est pourtant un autre voyage qui l'a le plus marquée.

Lors de la première intervention chirurgicale, elle rencontre le Christ. Son débit ralentit pour évoquer ce «*voyage spirituel*»,



SES SOUTIENS

Un livre: La Bible, bien sûr, en particulier les versets «*Bienheureux les affligés car ils seront consolés*» (Mat 5, 4) et «*C'est quand je suis faible qu'alors je suis fort*» (2 Co). **Une chanson:** «*Relever le faible*» et «*Des cris de joie*» de Glorious, qui l'ont aidée «*à retrouver les chemins de l'espérance*». **Un film:** *Ignace de Loyola*: «*J'ai pleuré devant ses souffrances quand Jésus l'a caché dans une grotte pour le préparer à sa mission. Moi aussi Jésus m'a mise au Centre pendant de nombreux mois pour me préparer à ma mission!*»



qu'elle n'ose appeler EMI (expérience de mort imminente), par prudence. Avec émotion et naturel, elle raconte ces minutes décisives pendant lesquelles son corps était inerte. Elle n'a pas vu de tunnel mais «*une cour céleste baignée de lumière*», qu'elle avait envie de rejoindre. Puis elle a entendu la demande explicite du Christ de revenir sur terre pour devenir un être de lumière en se mettant au service des plus faibles. Quand elle évoque l'immense paix qui l'a habitée ce jour-là, sa voix baisse jusqu'au murmure.

Après cette opération, elle n'a plus l'usage de sa main gauche. Son élocution est plus lente, sa coordination atteinte. Elle marche difficilement et ne peut plus travailler — elle était analyste dans une banque. Mais surtout, Jésus accapare toute son existence. Bouleversée par son «*petit voyage*», elle approfondit sa foi, se forme à la théologie, se ressource souvent au couvent de Frileuse auprès des carmélites, plonge dans sainte Thérèse d'Avila ou saint François de Sales. Elle doit ramener ses frères au Christ, «*afin qu'ils croient à la résurrection*».

Chantal Bonhomme témoigne aujourd'hui dans un livre, *De la nuit à l'amour*⁽¹⁾. Elle y explique son cheminement de foi depuis la religion teintée d'animisme de ses parents. Elle raconte le lien

étroit entre souffrance et vie spirituelle, le corps malade qui peut conduire à l'espérance. Selon elle, seule la prière régulière est efficace: «*Dieu frappe à toutes les portes, mais elles ne s'ouvrent que de l'intérieur, c'est à nous de Lui ouvrir! Soyons des enfants capricieux: demandons-Lui tout ce que nous voulons!*» Le fauteuil lui donne des ailes. Elle n'est diminuée que physiquement, car elle a l'intention d'être très active. Elle a créé un fonds de dotation, «*La maison des bien-aimés*», pour fédérer les associations qui se consacrent à la drépanocytose. Elle veut aussi écrire un livre pour enfants, afin qu'ils comprennent mieux l'eucharistie. Elle se concentre sur tout ce qui sera utile pour son dernier voyage, direction le Royaume, qu'elle ne compte pas atteindre seule... ni trop vite! ■

(1) *De la nuit à l'amour, Petit voyage mystique au cœur de la maladie*, Éditions Emmanuel, 261 p., 17 €.